

# ASSAINISSEMENT DES EAUX USÉES À TIZI-OUZOU

## L'interminable chantier à Maâtkas

*Le développement local dans les communes montagneuses de la wilaya de Tizi-Ouzou ne connaîtra pas de sitôt l'essor escompté si l'on ne redouble pas d'efforts de la part particulièrement des pouvoirs publics en allouant davantage de crédits à ces APC qui quelquefois trouvent toutes les peines du monde à gérer même les besoins les plus élémentaires de la collectivité.*

Ainsi, entre autres chantiers qui exigent plus d'argent pour pouvoir venir à bout des préoccupations des villageois, nous retrouverons celui de l'assainissement et de l'évacuation des eaux usées des ménages. En effet, sur la quarantaine de villages que compte la municipalité, plusieurs prennent encore leur mal en patience dans cette attente de la prise en charge des problèmes liés donc à ce chapitre. Les eaux usées déversées à ciel ouvert sont toujours légion dans certains villages, hameaux

et quartiers. Les élus, conscients de cette problématique, se sont d'abord attelés à recenser tous les «points chauds» au niveau de la commune, mais leur prise en charge ne pourrait se faire en totalité dans l'immédiat, hélas. Ainsi, les crédits alloués aux municipalités dans le cadre des plans communaux de développement (PCD) ne peuvent à eux seuls subvenir à cet énorme retard accumulé des années durant dans ce volet d'assainissement et d'évacuation de ces maudites eaux usées. En plus donc de

cette contrainte financière qui frappe de plein fouet les collectivités locales, nous citerons ce «dispatching» des habitations villageoises où il n'est pas du tout aisé de réaliser un tracé de réseau qui toucherait la totalité de ménages. Ainsi, les maisons isolées et «écartées» des districts se voient dans l'obligation de procéder par leurs propres moyens à cette autre alternative qui consiste en la réalisation de fosses septiques biodégradables. Des opérations qui demeurent, bien entendu, très onéreuses pour les petites bourses. En somme, c'est un véritable casse-tête chinois auquel font face les élus quand il s'agit de répondre aux sollicitations de ces nombreux citoyens se rapportant à la prise en charge de ce problème d'évacuation

de leurs eaux usées. Et ce n'est certainement demain qu'on en finirait avec, en raison de l'insuffisance des crédits, particulièrement au niveau des communes surpeuplées telles que celle de Maâtkas qui vient de dépasser actuellement les 34 000 habitants.

Aussi, c'est l'une des raisons qui ont fait monter au créneau plusieurs élus municipaux, toutes tendances confondues, afin de revendiquer des PCD plus importants et surtout calculés en fonction de l'importance des communes en matière de démographie et de superficie, car faut-il le rappeler, la wilaya de Tizi-Ouzou octroie quasiment les mêmes crédits PCD pour l'ensemble de ses communes, exceptée celle du chef-lieu de wilaya.

Amayas Idir

# RENCONTRE SUR L'IRRIGATION À MOSTAGANEM

## La réutilisation des eaux usées à l'ordre du jour

*L'objectif de la journée technique organisée le 19 décembre par l'ABH Oranie et la direction des ressources en eau de wilaya est de faire prendre conscience quant à la place de l'irrigation et de la réutilisation des eaux usées épurées à des fins agricoles.*

La surface agricole utile en Algérie ne représente que 8,6 millions d'hectares soit 3,3% de la superficie totale du pays et seuls 8% de cette SAU, soit 793 000 ha ont été irrigués en 2009. La superficie équipée en grands périmètres d'irrigation avoisine les 220 000 ha dont 144 000 ha sont irrigables.

Le secteur agricole rencontre en fait de nombreux problèmes liés à l'exploitation irrationnelle des sols irrigués et le manque d'intérêt accordé à la connaissance des sols avant leur mise en valeur et le manque de suivi des sols sous irrigation, a indiqué M. A. Moulti de l'ANRH Alger. Dans sa communication

sur la réutilisation des eaux usées épurées pour l'irrigation en Algérie, un des experts de l'ONA Alger a souligné que la réutilisation des eaux usées est un acte volontaire et planifié qui vise la production des quantités complémentaires en eau pour différents usages mais elle doit être surveillée afin de prévenir les risques sanitaires liés à cette pratique puisque les eaux résiduaires urbaines même traitées contiennent des micro-organismes pathogènes, éléments organiques et minéraux toxiques. Concernant le niveau de risque sanitaire et environnemental dans le système d'irrigation par eaux usées épurées, le professeur M.M. Bouziani devait dire du fait que les périmètres arrosés avec des eaux usées épurées montrent que sauf concentration importante en effluents industriels et sauf forte salinité des eaux naturelles les rendements agricoles sont satisfaisants. Le bénéfice d'une réutilisation des eaux usées est significatif d'une part au niveau économique par la pré-

servation quantitative de la ressource et des économies d'engrais et d'autre part de la diminution des rejets d'eaux usées dans le milieu. En revanche, on y observe des problèmes sanitaires et des pollutions de nappes phréatiques en fonction du mode d'irrigation.

M<sup>me</sup> F. Kassous, cadre à la direction de l'environnement de wilaya, a donné un point de vue environnemental sur l'exploitation excessive des ressources en eau, de l'utilisation d'engrais chimiques, de pesticides et de produits phytosanitaires qui ont pour conséquence la pollution des eaux, notamment des sols. La conférencière a insisté sur le fait que l'agriculture biologique constitue la meilleure alternative pour remédier aux problèmes de pollution occasionnés par les produits agricoles.

Enfin M<sup>re</sup> F. Hassani de l'ABH Chélif a résumé une étude sur l'irrigation et la salinité des sols du périmètre du Bas-Chélif.

A. B.

# ANNABA

## Une bande de trois filles épinglée

Une bande de malfaiteurs constituée de trois filles et un garçon a été arrêtée dimanche par les éléments du 12<sup>e</sup> arrondissement de la sûreté de wilaya de Annaba.

Les quatre individus sont impliqués dans le vol d'une somme de 1 million de dinars en espèces et une quantité de divers bijoux dont l'estimation est

en cours d'établissement par les propriétaires du domicile où a eu lieu le méfait. Les quatre malfaiteurs dont l'âge varie entre 17 et 24 ans se sont introduits par effraction dans le domicile en question, situé à Oued Forcha, dans la plaine ouest de Annaba.

Leur arrestation a eu lieu moins de 48 heures après le forfait. Présentés

devant le procureur de la République de Annaba, deux des trois filles et leur acolyte masculin, le plus âgé et qui s'est avéré être un récidiviste notoire, ont été placés sous mandat de dépôt.

La troisième fille de la bande a, quant à elle, été laissée en liberté provisoire jusqu'au procès.

A. Bouacha

# SIDI-BEL-ABBÈS

## Le livreur de Giplait accusé d'un détournement de près de 97 millions de centimes

Le livreur de Giplait de Sidi-Bel-Abbès a été dernièrement placé sous mandat de dépôt par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès après avoir été accusé d'avoir détourné un montant de près de

97 millions de centimes alors que trois autres ouvriers ont bénéficié d'une citation directe.

Selon le communiqué de la cellule de la Sûreté, le mis en cause était chargé de la livraison du lait et

de ses dérivés au niveau de la ville de Sidi-Bel-Abbès.

Cependant, lors d'un contrôle au niveau de la comptabilité, un trou de près de 97 millions de centimes dans l'opération de

livraison a été découvert. Interrogé, le mis en cause aurait justifié ce manque par le fait que les commerçants auxquels il livrait la marchandise ne le payaient pas en totalité.

A. M.

# SÉTIF

## Regroupement des meilleurs élèves

La direction de l'éducation de la wilaya de Sétif a procédé, dernièrement, au regroupement de 95 élèves (29 garçons et 66 filles), les meilleurs des classes de terminale des 61 lycées de la wilaya au niveau du lycée Malika-Gaïd, et ce, pour une durée d'une semaine. Ces élèves ont été choisis en fonction de leur moyenne obtenue au 1<sup>er</sup> trimestre, égale ou supérieure à 16 sur 20. Cette initiative, qui entre dans le cadre d'une meilleure prise en charge des meilleurs élèves de la wilaya, est une opportunité pour les candidats au baccalauréat, encadrés par des professeurs et des psychologues, de s'entraîner sur les sujets du baccalauréat des années précédentes. Ils pourront aussi profiter, durant les après-midi de leur regroupement, d'un riche programme d'activités sportives et de loisirs.

Imed Sellami

# Conférence sur Ferhat Abbas

A l'occasion de l'anniversaire du décès de Ferhat Abbas, premier président du GPRA, et pour honorer sa mémoire, l'association des anciens élèves des lycées Mohamed-Kerouani et Malika-Gaïd de Sétif organise, le 24 décembre prochain à la maison de la culture Houari-Boumediène, une conférence présentée par Leïla Benammar Benmansour, journaliste et docteur en communication, ayant pour thème «Ferhat Abbas : au grand homme la reconnaissance». Gageons que la société civile, qui est cordialement invitée, saura rendre hommage à cet illustre personnage.

Imed Sellami

# PROTECTION CIVILE DE M'SILA

## Simulation de sauvetage sous les décombres

La direction de la Protection civile de la wilaya a organisé il y a quelques jours une manœuvre dans la région dite Reguieg dans la commune de Sidi-Hadjresse, où 150 sapeurs-pompiers sont venus des neuf unités de la wilaya pour participer à une simulation de sauvetage de vies humaines sous les décombres, puisque M'sila est classée dans la zone II, selon la nouvelle classification parasismique du règlement national 2003.

Il faut rappeler que le dernier tremblement de terre qui a frappé la région le 14 mai 2010, d'une magnitude de 5,2 sur l'échelle de Richter, dans la commune de Béni-Ilmén, a fait 2 décès et 150 blessés et plus de 2 444 maisons touchées et expertisées par les bureaux du CTC centre et CTC est, dont 269 maisons classées rouge V. La direction de la Protection civile a débuté cette manœuvre à 14h jusqu'à minuit, tout en mettant à l'essai tout le matériel acquis et nécessaire en pareilles circonstances.

A. Laïdi

# ACCIDENT DE LA ROUTE À NAÂMA

## Un mort et deux blessés graves à Aïn-Sefra

Un grave accident de la circulation s'est produit lundi dernier en fin d'après-midi sur la RN6 au lieu-dit Hadjadj, à une vingtaine de kilomètres au sud de Aïn-Sefra, causant la mort d'une personne et blessant grièvement deux autres. Elles étaient à bord d'un camion-citerne en provenance de Béchar.

Le conducteur, qui voulait négocier un virage dangereux, n'a pu maîtriser son véhicule qui a fini sa course dans un ravin.

Âgé de 30 ans, il est mort sur le coup ; son frère, âgé de 17 ans, a été évacué dans un état grave au CHU de Tlemcen, tandis que leur compagnon, âgé de 15 ans, se trouve dans un état critique à l'hôpital de Aïn-Sefra. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de ce tragique accident.

B. Henine